

Fully en exemple

Depuis 16 ans, les forces socialistes, indépendantes et écologistes se sont regroupées à Fully sous la bannière du Mise.

Le Mise est un mouvement. C'est avant tout une force de conviction qui réunit des gens prêts à collaborer ensemble pour un idéal qui dépasse les clivages de partis. Cette idée porte ses fruits dans le district et au-delà... A Sion, à Sierre, à Monthey, à Saint-Maurice et, pour la première fois, en Entremont, où une liste d'ouverture vient d'être déposée sous le nom d'Entremont Autrement.

Unir ses voix

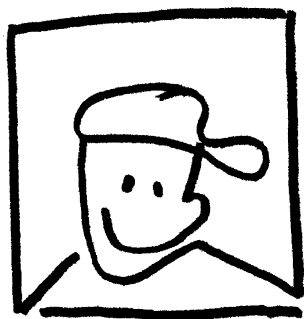
Pour être plus audible, pour chanter plus fort, il faut être nombreux. Il y a quatre ans, le Parti Chrétien-Social a rejoint l'Alliance de Gauche. Ceci a permis d'élire pour la première fois trois candidats à la députation et trois suppléants. Trois hommes, trois femmes, dont Lucie Rausis, juste majeure le week-end des élections. Elle est ainsi (et restera sans doute) la plus jeune élue du Parlement. Nous n'en sommes pas peu fiers.

Les candidats de l'Alliance de Gauche se distinguent par leur volonté et leur conviction. Le Valais ne peut progresser que s'il est ouvert, solidaire et démocratique. « A quoi bon créer de la richesse si elle ne profite qu'à quelques-uns? Quelle est la fierté d'être devant si la victoire est acquise au détriment des plus faibles, des plus démunis, en foulant au pied notre idéal? » demandait Barack Obama lors de son discours d'investiture...

L'Alliance de Gauche s'engage à faire entendre votre voix à Sion pour renforcer l'ouverture du canton du Valais. Les Valaisans doivent affronter l'avenir avec les valeurs d'aujourd'hui, basées sur les convictions de toujours, fondatrices de la démocratie: liberté, égalité, fraternité.

Il faut voter et faire voter la liste de l'Alliance de Gauche, la liste n° 1.

Le Mise



en route

Journal du Mise

Mouvement des indépendants, socialistes et écologistes de Fully

Elections Cantonales: l'Alliance de Gauche porte votre voix...

- pour renforcer l'ouverture, la solidarité, la confiance en un Valais plus fort parce que plus généreux
- pour que le développement du canton soit durable
- pour que toutes les sensibilités participent au gouvernement afin que chaque habitant soit représenté

liste n° 1



Devant, de gauche à droite : Virginie Crettenand, Philippe Volpi, Pascale Sarrasin Bruchez, Gaël Bourgeois

Derrière, de gauche à droite : Camille Crettol Cretton, Marcelle Monnet Terrettaz, Camille Carron et Michelle Grandjean Böhm

Camille Crettol, candidat député



Au Parlement, les débats sont menés de manière très formelle, limite formaliste. Quand on se lève pour prendre la parole ou quand le président du Grand Conseil nous la donne, on le salue d'abord lui, puis le Conseil d'Etat, et enfin les collègues. Quand une motion passe devant le Grand Conseil c'est le motionnaire qui parle en dernier, on ne peut pas se lever pour défendre une motion qui n'est pas la sienne mais seulement pour la combattre. On en est presque à consulter le règlement pour savoir si on peut intervenir. Bref, les débats se déroulent avec en marge des règles écrites et occultes.

Dans le fond, ces règles régissent toute notre démocratie. Est-ce que dans telle commission les bleus sont présents et dans telle autre ne faudrait-il pas un représentant du Chablais? ou du district de Conches?

Mais quand l'Alliance de Gauche revendique la présidence du Grand Conseil pour Marcelle Monnet Terrettaz, alors toutes ces règles s'effondrent pour ne laisser la place qu'à une seule: nous sommes plus nombreux, nous décidons!

Il est vrai que notre candidature devait surmonter deux obstacles majeurs, que la démocratie valaisanne peine à surmonter: elle venait de la gauche et elle était féminine. Dans les districts, prendre les listes Alliance de Gauche pour l'élection au Grand Conseil, c'est renforcer notre représentation pour encore plus influencer la politique valaisanne.

Soutenir nos candidates Esther Waeber Kalbermatten et Marylène Volpi Fournier, c'est aussi régler une injustice faite aux femmes de ce canton. Qu'enfin, dans une démocratie de quota, plus du 50% de la population ait quelqu'un qui porte leurs voix au gouvernement du canton du Valais.

Camille Carron, candidat député



Camille Carron, qu'est-ce qui te motive pour un mandat à la députation?

Conseiller communal depuis 2001, je bénéficie de l'expérience d'un exécutif qui peut être très utile pour agir au niveau du législatif cantonal. Cela est particulièrement vrai pour cette législature qui redéfinira les relations entre le canton et les communes dans le cadre de la RPT (nouvelle répartition des tâches et des subventionnements).

Eliminer les doublons, simplifier les procédures et raccourcir les délais,

encourager les coopérations régionales... l'enjeu est de taille.

Des thèmes de prédilection?

Mes expériences professionnelles comme indépendant en agriculture et en construction, mes dix ans de travail social auprès de personnes au chômage ainsi que mon engagement de conseiller communal des affaires sociales, de la jeunesse, de l'environnement et du tourisme me permettent d'intervenir sur des thèmes très étendus.

Je suis évidemment très intéressé par les problématiques sociales qui deviennent encore plus aiguës avec la crise qui s'annonce partout en Europe. Chaque famille, chaque personne doit pouvoir vivre dignement. Cette dignité implique une responsabilité collective dans la répartition des biens et une responsabilité individuelle dans la direction de sa propre vie. L'agriculture a aussi toute mon attention, comme les PME qui doivent pouvoir se développer sans contraintes administratives excessives.

Les candidates soutenues par le Mise



Marcelle Monnet, candidate députée

Tes priorités?

Les assurances sociales et la formation. Les personnes souffrant d'un handicap ont besoin d'une aide, tout comme les personnes âgées ont droit à une retraite décente après une vie de labeur. Je soutiens une politique familiale progressiste pour que chaque couple puisse accueillir des enfants. Pour que les femmes puissent choisir leur chemin, entre famille et carrière, il faut des mesures incitatives: allocations familiales, assurance maternité, crèches, horaires scolaires adaptés. La formation n'est pas une dépense mais un investissement, parce que l'école permet à l'enfant de s'épanouir et de devenir autonome. Il est important d'avoir des places d'apprentissage en suffisance et des écoles supérieures de qualité et accessibles.

Tu as été à la commission des finances. Quel intérêt as-tu pour l'économie?

L'économie doit servir le bien-être de tous, plutôt que de miser sur la spéculation

boursière qui déstabilise toute l'économie mondiale. La banque cantonale doit soutenir les PME, poumons économiques de notre canton, qui fournissent la majorité des emplois. Je soutiens une politique agricole et environnementale responsable. Les agriculteurs rendent de nombreux services et tous les Valaisannes et Valaisans en profitent. Je refuse de les abandonner sur l'autel de la concurrence mondialisée.

Je refuse le démantèlement des services publics. Chaque citoyen du canton a droit aux mêmes services publics. Le service postal, les transports, l'électricité et l'eau ne doivent pas être bradés. J'ai choisi de m'engager et de me battre pour favoriser le développement d'un canton du Valais plus juste et plus accueillant.

Avec votre soutien, cela est tout à fait possible.

D'où viens-tu?

Je suis née à Fully, dans une famille de 14 enfants. Très vite, j'ai compris ce qu'étaient les inégalités. En pratiquant mon métier de peintre en bâtiment et en élevant mes enfants, j'ai eu la certitude que les règles du jeu doivent être changées. Je me suis engagée au Parti Socialiste pour défendre une société plus juste où personne ne reste au bord du chemin.



Virginie Crettenand, candidate députée-suppléante

fessionnelle (pour les hommes et pour les femmes) est donc un des thèmes qui me préoccupent et pour lesquels je souhaite engager mon énergie.

Tu as déjà une législature de députée-suppléante à ton actif. Quel bilan en tires-tu?

Durant cette législature, j'ai eu l'opportunité de travailler sur diverses lois comme celles sur le Réseau Santé Valais, la formation professionnelle, les allocations familiales ou encore la réforme judiciaire. Je ne parlerais pas de victoires dans chaque cas, mais plutôt de petits pas en avant permettant de faire valoir les idées de gauche que je défends ardemment.

Quels domaines te tiennent particulièrement à coeur?

Un combat que je souhaiterais mener à bien est celui de la défense de l'archéologie

et plus globalement la défense des arts et de la culture dans notre canton. Trop peu de moyens sont mis à disposition pour mettre en valeur nos trésors culturels. Des lieux de «seconde main» sont trop souvent offerts pour le développement des arts en Valais: nous méritons de meilleures conditions.

D'autres projets pour l'avenir?

J'en ai des tonnes, mais je vais essayer de m'atteler à des projets assez concrets en lien avec le développement du tourisme doux ou de la mobilité douce, en favorisant par exemple les axes pour la pratique du vélo ou le covoiturage. J'aimerais également m'atteler au développement d'une économie de proximité en créant par exemple un réseau d'agriculteurs ou de petits commerçants vendant des produits locaux.

Tu cites comme profession ton rôle de maman?

J'ai tenu à mettre que l'une de mes professions, en marge d'artiste et de travailleuse sociale, était celle de maman! En effet, on ne donne pas assez d'importance à cela, surtout lorsqu'il s'agit des femmes au foyer. Gérer une famille, c'est comme gérer une petite entreprise. Une meilleure conciliation de la vie familiale et de la vie pro-

Grand Conseil et Conseil d'Etat

Elections le 1^{er} mars 2009

Attention: un seul bulletin dans l'enveloppe!

Ceux qui désirent faire un geste supplémentaire ont la possibilité de nous aider à financer l'impression et la diffusion du Journal du Mise.

Banque Raiffeisen Rhône/Trient, Le Mise, compte postal 19-1454-1

Esther et Marylène: des femmes à Sion, enfin!

«Chères citoyennes et chers citoyens du district de Martigny, avec votre soutien je suis prête à m'engager pour un Valais dynamique, ouvert et social. Je vous remercie de votre confiance.»

Esther Waeber Kalbermatten, candidate au Conseil d'Etat



«Social, économie et nature doivent cohabiter en bonne intelligence dans une société qui accorde une place à chacun. C'est un projet équilibré pour lequel je demande votre soutien. Et plutôt deux fois qu'une!»

Maylène Volpi Fournier, candidate au Conseil d'Etat

Esther Waeber Kalbermatten et Marylène Volpi Fournier sont rayonnantes devant le four à pain de La Fontaine et le Chavalard.